

3 questions à Marie-Castille Mention-Schaar, réalisatrice

A good man raconte un parcours de vie très singulier. Comment est né le désir de raconter cette histoire ?

Je suis depuis longtemps passionnée par la question des genres, des rôles, des identités. J'ai participé à la production de Coby, le premier documentaire de Christian Sonderegger, qui retrace le parcours de son frère trans, Jacob Hunt. Dans le documentaire, Jacob a une conversation avec son frère aîné sur son désir de devenir parent. Or sa compagne redoutait de tomber enceinte. Leur seul moyen d'avoir un enfant de manière naturelle impliquait que Jacob porte leur enfant alors qu'il était sur le point de procéder à son hystérectomie, dernière étape de sa transition qu'il attendait avec impatience. Jacob se trouvait donc devant un dilemme douloureux. C'est ce dilemme qui a été mon point de départ.

Comment avez-vous procédé pour trouver l'acteur ou l'actrice qui incarnerait Benjamin ?

Il y a encore peu d'acteurs trans en France et encore moins qui ont l'âge du rôle et surtout l'expérience et la technique de jeu absolument nécessaires pour incarner ce personnage. J'ai passé des essais avec plusieurs, mais aucun n'était le Benjamin que j'imaginais. Mais à cette occasion, j'ai rencontré Jonas Ben Ahmed, que j'ai trouvé formidable. Alors, je lui ai proposé d'interpréter Neil qui devient un proche de Benjamin. Neil n'est pas un personnage trans, c'est un homme cis. C'est la première fois à ma connaissance qu'un acteur trans interprète un personnage qui n'est pas trans et c'est ça qui devrait être la norme. Puis j'ai pensé à Noémie avec laquelle j'avais déjà fait 3 films. La choisir était un pari énorme mais, depuis le premier film que j'ai fait avec elle, je sais que c'est une immense actrice et, pour la connaître intimement, je savais qu'elle aurait toute l'intégrité, le professionnalisme, l'obsession quasi viscérale pour interpréter Benjamin, pour vivre Benjamin, pour être Benjamin.

“

A good man [...] se bat pour les différences et prône la tolérance.

Maintenant que le film sort en salles, comment vivez-vous cette polémique qu'un personnage trans ne pourrait être joué que par un acteur trans ?

Selon moi, il serait absurde, injuste et contreproductif de cantonner des acteurs trans à des rôles de trans, et le même raisonnement doit s'appliquer aux acteurs et actrices cisgenres. Car, avant son genre, son identité sexuelle, sa couleur de peau, un acteur ou une actrice est avant tout un acteur ou une actrice. Les acteurs.trices trans doivent pouvoir être choisi.e.s parce qu'ils sont acteurs.trices, pas parce qu'ils sont trans. J'ai voulu faire ce film pour un public le plus large possible, pour toucher ceux qui ne sont a priori pas concernés par le sujet, pour donner de la visibilité à la communauté trans. A good man raconte bien plus que l'histoire d'un homme trans enceint, il se bat pour les différences et prône la tolérance.

*Propos recueillis par Claire Vassé



Aude et Benjamin s'aiment et vivent ensemble depuis 6 ans. Aude souffre de ne pas pouvoir avoir d'enfant alors Benjamin décide que c'est lui qui le portera.



France – 1h48 – V.O. française

agora
FILMS

www.agorafilms.net

WILLOW FILMS PRÉSENTE



NOÉMIE
MERLANT

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
2020

SOKO

A GOOD MAN

UN FILM DE MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR

DÈS LE 10 NOVEMBRE AU CINÉMA



VINCENT
DEDIENNE

GABRIEL
ALMAER

ALYSSON
PARADIS

ANNE
LOIRET

GENEVIÈVE
MNICH

JONAS
BEN AHMED